Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 34 (1946)

Heft: 717

Artikel: Association suisse pour le suffrage féminin

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265962

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

5

J.A.

RÉDACTION

M^{mo} WIBLÉ-GAILLARD, 10, rue des Grange

ADMINISTRATION ET ANNONCES

M^{mo} Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Organe officiel des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS SUISSE 1 an Fr. 6.—

 6 mois 3.50

ETRANGER 8.—

Le numéro 0.25

ANNONCES 11 cent, le mm. Largeur de la colonne : 70 mm. Réductions p. annonces répétées

Les abonnements partent de n'importe quelle date

Si tu crois connaître beaucoup de choses et les bien comprendre, sache que tu en ignores encore un bien plus grand nom-

(Imitation de J.-C.)



Assemblée des Présidentes des sections

Réunie à Berne le 20 octobre, elle groupa les présidentes ou représentantes de 19 sec-tions et s'ouvrit à 10 heures sous la prési-dence de M^{lle} Gerhard, vice-présidente de la section de Bâle, remplaçant la présidente, Mme Widmer-Theil, qui se retire pour raison de santé.

son de santé.

La première question à l'ordre du jour était la décision à prendre concernant le montant de la contribution de notre Association suisse dès le 1er janvier 1947 au Secrétariat féminin de Zurich. L'assemblée des déléguées de ce Secrétariat devant avoir lieu cet automne encore, nous devons pouvoir lui communiquer avant sa réunion quelle sera notre participation pour les deux années à venir.

Au 31 décembre, la Section 3 au Secrétariat féminin aura 4 ans d'existence. De deux en deux ans nous nous sommes engagées pour

en deux ans nous nous sommes engagées pour une participation de fr. 2.500.— soit 1.200.— fournis par notre Comité central et 1300 fr. par les Sections au prorata du nombre de

leurs membres.

Plusieurs sections, du fait des campagnes en cours, ont besoin de toutes leurs ressources en cours, ont besoin de toutes leurs ressources pour y faire face, d'autres voient leurs fonds très diminués pour diverses raisons, de sorte qu'un certain nombre de sections voudraient voir réduit le taux de leur participation au Secrétariat, bien que l'ensemble de l'Assemblée reconnaisse la nécessité de son maintien en raison des services toujours plus étendus qu'il peut et doit nous rendre. D'autre part, le travail du Secrétariat sera sensiblement augmenté l'année prochaine du fait de la répartition aux Associations des cartes postales et de toute la comptabilité que cela exigera. Après une longue et laborieuse discussion, il est décidé de maintenir pour 1947 notre participation à 2.500 fr. et de soumettre la question à l'Assemblée des déléguées pour la cotisation de 1948. Puisque nous venons de parler des cartes postales, nous donnerons raparler des carles postales, nous donnerons ra-pidement quelques explications à ce sujet. Sur proposition du Grand Comité d'action et d'accord avec le Comité central, 25.000 car-

tes postales, reproductions de tableaux de An-ker représentant la femme dans diverses acti-vités sociales et familiales, ont été comman-

vités sociales et familiales, ont été comman-dées. Ces cartes, par pochettes de 6, se ven-dront à raison de fr. 1.80 par pochette. Le prix de revient est de 9000 fr., avan-cés par le Comité central sur le fonds Lesly. La vente doit rapporter 40.000 fr., laissant ainsi un bénéfice de 31.000 fr. Ces cartes, en couleurs, sont très artisti-ques, elles peuvent être obtenues dès le 15 novembre par l'intermédiaire des Associations. Tout en servant la propagande, elles lais-seront un bénéfice aux Associations auxquel-les il sera bonifié 20 cent, par pochette. Nous engageons donc vivement toutes les Sections à en commander le plus grand nom-bre possible en s'adressant directement au Se-crétariat. La séance de l'après-midi fut consacrée aux

crétariat.

La séance de l'après-midi fut consacrée aux rapports de M^{Ille} Quinche et de M^{Ille} Leuch sur les Congrès d'Interlaken et de Zurich.

M^{Ille} Quinche présente les unes après les autres les diverses questions qui, après avoir.

été étudiées par le Congrès, ont abouti aux sept résolutions qu'il a votées; le Mowement Féministe les publiant peu à peu, nous n'y reviendrons pas; nous soulignerons toutefois que pour leur réalisation, il est nécessaire que les femmes soient en possession de leurs droits politiques, ce qui n'était pas un obstacle pour les participantes des nombreux pays représentés à Interlaken où seules les Suissesses partageaient avec les Argentines et les sesses partageaient avec les Argentines et les Egyptiennes leur exclusion de ces droits.

Congrès de la Guilde internationale des Coopératrices

3, 4 et 5 octobre à Zurich (voir art. page 2)



Mme Emmy Freundlich, présidente de la Guilde, dirige les débats. A gauche, Miss Polley, secrétaire administrative de l'A. C. I.; à droite, M^{lle} Naftel, secrétaire de la Guilde.

Puis ce fut au tour de Mme Leuch de nous parler du Congrès de Zurich. Elle n'a pu assister qu'à un très petit nombre des 141 séances et conférences dont beaucoup se tinrent simultanément. Du reste un rapport détaillé va paraître sous peu. Elle déplore toutefois très vivement que l'on n'ait pas fait appel pour l'organisation de ce Congrès à l'Association suisse pour le Suffrage féminin afin, a-t-on dit, d'éviter de lui donner toute apparence de revendications ou de combativité (1?) Ce qui n'empèche pas que chaque fois que l'on formulait une résolution, on était obligé de constater que sa réalisation était liée à celle du droit de vote féminin.

En fin de séance, Mle Grütter demande ce que l'on compte faire à la suite des échecs de Bâle et de Genève. Les Associations qui ont des actions projetées vont-elles continuer ou attendre des temps plus favorables? Mme Vischer-Alioth répond qu'il faut non seulement continuer mais encore intensifier toutes nos actions; c'est l'opinion générale et

lement continuer mais encore intensitier toutes nos actions; c'est l'opinion générale et naturellement Genève abonde dans ce sens.

Il est cinq heures lorsque M^{me} Wyss-Russy, qui a présidé avec beaucoup de patience la séance de l'après-midi, déclare levée cette copieuse réunion.

A. B.

Messages des invitées étrangères au Congrès de Zurich (20-24 septembre 1946)

Du bleu... à droite, à gauche, devant, du bleu en haut, du rouge et blanc flottant à la poupe, n'est-ce pas là ce qu'évoque, pour nous Suisses, le mot: « croisière ? ». La vision devint réalité pour les congressistes,

ce 22 septembre, lorsque quatre grands bateaux les transportèrent de Zurich à Wädenswill par une après-midi lumineuse.

les transportèrent de Zurich à Wâdenswill par une après-midi lumineuse. Et la réalité ne se fit pas moins charmante à l'arrivée, par l'accueil d'une classe de fillettes qui, tout en chantant, offraient de ravissants petits bouquets, relevant ainsi d'une note claire les toilettes de 3000 femmes sérieuses.

Belle cérémonie dans la grande église de Wädenswill. Hollande, Pologne, Norvège et Belgique nous apportèrent, par la voix de leurs déléguées, quelques-unes des expériences faites pendant la guerre et l'écho de l'admirable élan avec lequel les femmes ont entrepris l'immense effort lequel les femmes ont entrepris l'immense effort de reconstruction sociale qui se poursuit actuelle-

La déléguée norvégienne fit part des graves préoccupations causées dans son pays par la mentalité de la jeunesse d'après-guerre.

La déléguée hollandaise insista sur le rôle des

femmes qui pendant la guerre encourageaient leurs maris et leurs fils à la résistance et sur celui de la presse clandestine. De nouveaux jour-naix surgissaient sans cesse révélant la vérité et poussant au sabotage. La résistance fut stilée par les persécutions contre les luifs. La mulée par les persécutions contre les Juits. La conférencière estime que c'est l'AMOUR (du pays, du prochain, du droit, de la liberté, pour Dieu) qui est le plus fort actuellement en Hollande et qui l'emporte sur la haine. Le nazisme, dit-elle, ne connaît pas l'amour du prochain mais seulement l'amour de l'Etat; il ne voit que la totalité et non l'individu, par conséquent il est opposé au christianisme qui put l'acceut les topposé au christianisme qui put l'acceut il est opposé au christianisme qui n sur la valeur de l'âme individuelle. met l'accent

La déléguée polonaise, professeur, arrivait d'I-talie où elle travaille avec un groupe d'étu-diants et d'étudiantes polonais poursuivant leurs études dans des universités italiennes. Depuis sept ans ces jeunes gens n'avaient pas vécu d'une vie normale; cependant le 80 % d'entre eux ont réussi leurs examens.

reussi teurs examens.

Parmi eux une centaine de jeunes femmes étudient la médecine, l'architecture, la chimie, dans une langue étrangère et malgré des santés abimées par la vie menée à Varsovie sous l'occupation. Durant cette terrible épreuve elles transportaient les ordres militaires et vivaient

dans les égoûts. Si cette existence n'a pas développé en elles les petites vertus ménagères, elle leur a, par contre, donné une expérience qui leur fait envisage avec un grand sérieux les problèmes du mariage et de la maternité.

En Belgique, les femmes mariées de la classe ouvrière sont groupées en une société de 315.000 membres qui travaille en collaboration avec d'autres groupements catholiques féminins (universitaires, infirmières, employées de bureau, etc.) et forment ensemble une organisation de 700.000 adhérentes.

Ces organisations, à but social, sont ouvertes à toutes les femmes, offrent toutes sortes de for-mes d'entr'aide et de préparation, répondent aux demandes de service social. Pour mieux servir leurs membres (et les non-membres) elles pré-conisent des réformes et ont pris l'habitude de faire des enquêtes étendues. Par exemple, afin de pouvoir faire une grande campagne de presse sur ce sujet: « le foyer renouvelé », un questionnaire a été lancé s'adressant aux parents et aux enfants en leur demandant comment ils se représentent la famille moderne. Il est arrivé 16.000 réponses. Plus de 50.000 femmes mariées et mères sui-

vent des cours ménagers et profitent de consul-tations pour nourrissons et de maisons de va-

Afin d'améliorer les conditions de vie, les fem mes belges travaillent à la transformation des lois, car, quoiqu'elles ne possèdent encore que le droit de vote communal, elles sont tout de

même mieux partagées que les Suissesses puis-qu'elles sont éligibles et que les hommes de Belgique, reconnaissant la nécessité de la colla-boration féminine, en ont élu huit au Parlement. boration féminine, en ont élu huit au Parlement. D'autres siègent dans les conseils provinciaux et communaux. C'est ainsi que la conférencière de Zurich présidente de la «Commission de la santé publique» a pu déposer des projets de loi concernant les boissons, les auxiliaires sociales et le service domestique. Il y a dong féconde collaboration entre hommes et femmes, chapus remilierant la micrime auf list et en mes,

féconde collaboration entre hommes et femmes, chacun remplissant la mission qui lui est propre. Heureuses d'avoir reçu ce souffle du large, frappées une fois de plus de constater la somme de travail accomplie par les représentantes du sexe faible, les congressistes regagnèrent leurs bateaux munies, cette fois-ci, de joils sacs en papier de couleur dont le contenu mordu à belles dette traceforme le restaurant d'archivers. dents transforma le pont en préau d'école pri-

Ainsi se termina cette belle après-midi de l'inoubliable 3me Congrès des Femmes suisses.

R. B.

Les temmes trançaises et la politique

Il s'est produit avant la libération un événe-ment historique considérable auquel, sans doute, les écrivains de l'avenir donneront toute l'importance qu'il mérite. Moins spectaculaire que les bouleversements grandioses qui ont brutalement transformé le monde, il est demeuré discrètement dans un clair-obscur. Peu de Français, je crois, en ont saisi les répercussions possibles, psy-chologiques et matérielles. Je veux parler d'une ordonnance promulguée en avril 1944, par laordonnance promuiguee en avril 1944, par laquelle le Général de Gaulle, accordait aux Femmes françaises leurs nouveaux droits civiques, en
témoignage de reconnaissance pour l'œuvre accomplie pendant l'occupation du territoire.
Comment les Françaises ont-elles accepté cette
nouvelle dignifé et comment l'ont-elles comprise?

Dans l'ensemble, elles l'ont trouvée légitime et naturelle. Il y avait de nombreuses années qu'elles revendiquaient le titre de « citoyenne » et manifestaient avec une patience qui ne s'est jamais lassée, leur volonté d'arriver à leurs fins.

Si beaucoup d'entre elles étaient prêtes psycho-logiquement, une minorité seulement s'intéressait à la «chose publique» et en avait étudié les dif-férents rouages. Il s'agissait d'instruire au plus vite les nouvelles électrices des problèmes de

Vite ies nouveries electrices des problemes de Pheure les plus urgents. Tous les groupements féministes s'y appliquèrent aussitôt et réunirent leurs efforts, sans distinction de partis.

Que de fois on a vu voisiner sur un même plateau des oratrices appartenant aux formations politiques les plus opposées. Elles furent souvent bien surprises de se trouver entièrement d'accord cur la programme de réformes considers.

nen surprises de se trouver entierement d'ac-cord sur le programme des réformes sociales re-latives à la protection de la femme et de l'enfant. Il faut ajouter aussi que lorsque certaines di-vergences politiques se manifestaient, jamais la discussion ne dégénéra en dispute; chacune mettant un point d'honneur à traiter son adversaire avec déférence et courtoisie, à l'étonnement des audi-tures presentaires avec hebitifes à les consessédés teurs masculins, peu habitués à ces procédés

Ces réunions furent suivies avec le plus grand intérêt. Il est même arrivé qu'on fût obligé d'a-jouter un haut-parleur à l'extérieur de la salle afin que celles qui n'avaient pas trouvé de place, puissent quand même écouter les oratrices. Il n'empêcița que le jour du vote, bien des femmes demeurèrent indécises devant la multipli-

